Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2016)
Heft: 2

Artikel: "En ce moment, les discussions sont trop idéologiques"
Autor: Müller-Altermatt, Stefan / Brunner, Angela
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-681898

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«EN CE MOMENT, LES DISCUSSIONS SONT TROP IDÉOLOGIQUES»

Président de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE-N), Stefan Müller-Altermatt s'investit en faveur de la Stratégie énergétique 2050.

M. Müller-Altermatt, pourquoi un tel engagement en faveur de la politique énergétique?
J'ai grandi dans un environnement plein d'énergie et habité dans le canton nucléaire de Soleure. J'avais 10 ans quand l'accident de réacteur s'est produit à Tchernobyl. L'énergie est importante pour moi en tant qu'être humain, pour l'économie et pour la société. En tant que biologiste, je suis fasciné par ce sujet et passionné par la politique énergétique. Cependant, traiter les nombreux rapports très techniques sur la politique énergétique est chronophage car la CEATE-N débat et négocie âprement. Je comprends que les femmes et les hommes politiques demandent l'avis et l'expertise de représentants de groupes d'intérêts ou de l'Office fédéral de l'énergie sur ce sujet complexe.

Des théoriciens de la délibération affirment que le huis clos encourage le consensus. Comment percevez-vous la culture de discussion au sein de votre commission?
En ce moment, j'ai le sentiment qu'elle est beaucoup trop idéologique. Les membres s'écartent peu de la ligne de leur parti. Nous pourrions discuter plus librement et avec plus de recul en laissant les idéologies de côté. Je souhaite que chacun se forge une opinion personnelle au lieu de se lancer dans la discussion avec des idées préconçues. Avec seulement quatre nouveaux membres, nous sommes une commission très expérimentée. Les anciens membres ont appris qu'ils ne doivent pas rapporter à l'extérieur ce qui a été dit en commission ni l'utiliser à des fins politiques. Les médias sont très demandeurs d'informations qui sont soumises au secret de commission.

Sur Twitter, vous vous décrivez comme un homme politique du centre, social-libéral, respectueux de l'environnement et amoureux des parcs. Comment concevez-vous votre mission en tant que président de la CEATE-N?
En tant que président, il faut savoir se mettre en retrait et ne pas imposer son avis. Lorsque je préside les séances, je veux être équitable avec les membres qui ne partagent pas mon avis. J'ai une plus grande influence que les autres membres car je fixe l'agenda et ma voix fait la différence en cas d'égalité. Lors de courtes majorités comme à la CEATE-N, cette voix prépondérante a son importance. Elle me donne indirectement des possibilités d'influence. Par contre, la fonction a aussi des désavantages: le président est temporairement tenu au devoir de réserve et ne peut pas poser de questions. Cela est parfois pénible, p. ex. concernant le concept d'exploitation à long terme des centrales nucléaires.

«Positiver pour avancer» est votre credo politique. Etes-vous toujours optimiste quant à la Stratégie énergétique 2050 (SE 2050) après le virage à droite du Parlement?
Je maintiens ce que j'ai dit: ce que nous avons fonctionne. D'aucuns le conteste mais sans être capables de montrer une autre voie. Je ne vois vraiment pas comment nous pourrions parvenir autrement à un approvisionnement énergétique aussi sûr, propre, indigène et abordable.

A cet égard, quel est pour vous le plus grand défi actuel?
D'empêcher que des majorités politiques vident de sa substance le premier paquet de mesures par pure idéologie ou pour des raisons partisanes. Pour ce qui est du vote final, il y a désormais une majorité de droite qui était auparavant contre la SE 2050. Si elle décide de manière bornée, elle pourrait la contrer au Conseil national. Mais je pars du principe qu'il y aura des libres penseurs qui se prononceront en faveur de la SE 2050. En revanche, je n'ai pas peur du référendum qui sera certainement lancé. Le peuple approuvera la SE 2050 car il n'y a pas d'autre solution.

> «Le président de commission est temporairement tenu au devoir de réserve.»
> *Stefan Müller-Altermatt*

A votre avis, quels sont les défis de la mise en œuvre pratique?
Vu les prix de l'énergie incroyablement bas, il n'est pas rentable d'investir dans la transformation du marché énergétique. A mes yeux, c'est le principal danger. La guerre sur le marché de l'énergie primaire se poursuivra. Il y aura toujours des tensions entre le monde arabe, les Etats-Unis et la Russie qui continueront à s'approvisionner en pétrole brut comme ils l'ont fait jusqu'ici.

Qu'est-ce que cela signifie pour la Suisse?
La Suisse reflète le marché mondial. Nous devons trouver une solution pour stocker

Source: m.à.d

Profil
Agé de 39 ans, Stefan Müller-Altermatt a été élu au Conseil national en 2011 (PDC, canton de Soleure). Lors de son premier mandat, il a été vice-président de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE-N). Il en est le président depuis sa réélection en 2015. M. Müller-Altermatt a obtenu un doctorat en biologie à l'Université de Bâle en 2006 et est maire de la commune de Herbetswil. Marié, il est père de quatre enfants.

et transformer l'énergie électrique, p. ex. via le pompage-turbinage ou le processus de conversion d'électricité en gaz (Power-to-Gas). Mais si la production d'électricité n'est pas rentable, le stockage et la transformation le sont encore moins. Par conséquent, je pense que le défi est plus financier que technique.

Attendez-vous dans ce domaine plus d'«engagement de la Confédération»?

Si nous voulons renforcer la promotion des énergies renouvelables, nous ne pourrons dans un premier temps pas nous passer de mesures de soutien. Si la Suisse est le seul pays qui n'encourage pas la transformation du secteur énergétique, nous dépendrons encore plus de l'étranger. Notre dépendance énergétique qui se monte actuellement à 78% augmentera.

Quelle importance vous et la CEATE-N accordez-vous aux critères environnementaux?

Je me suis fait un nom comme opposant aux éoliennes dans la région. Et je persiste. A mon avis, on ne devrait pas sacrifier le dernier torrent de montagne à l'hydraulique ni mettre des éoliennes sur toutes les crêtes du Jura. La commission a trouvé un bon compromis en prévoyant des obstacles. Par exemple, les centrales hydrauliques doivent être construites en priorité sur les cours d'eau déjà aménagés. Pour d'autres énergies renouvelables, nous voulons aussi exclure des surfaces dans des inventaires nationaux. Avec ces restrictions, il reste suffisamment de possibilités d'atteindre les objectifs de la SE 2050.

> «Je m'attends à des alliances floues et à une faible réticence envers le SICE.»
> *Stefan Müller-Altermatt*

Quelle est votre position sur la sortie du nucléaire?

Pour moi, c'est une réalité devenue indiscutable. Dans la situation actuelle du marché, nul ne peut répondre à la question: qui construirait une nouvelle centrale nucléaire, où, et avec quel argent? Et il faudra facilement 20 ans avant que des prototypes de nouvelle génération soient disponibles. Nous aurons alors bien développé les énergies renouvelables.

Quel objectif politique poursuivrez-vous en 2016 en tant que président de la commission?

Après la session de printemps, la deuxième étape commencera avec le système d'incitation en matière climatique et énergétique (SICE). Je m'attends à des alliances floues et à une faible réticence envers le SICE. Dans ce contexte, la taxe sur les carburants et la fin du programme Bâtiment sont par exemple des sujets non consensuels qui susciteront des débats politiques. Or, nous avons besoin d'incitations de ce genre à long terme car nous ne pouvons pas subventionner sans cesse. Néanmoins, la deuxième étape dépend aussi d'autres facteurs tels que la situation géopolitique et la maturité commerciale de nouvelles technologies.

Interview: Angela Brunner